

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal TACHÉREAU, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.



CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Un an par an, payable d'avance ; le numéro 2^e Cts. Toute personne qui
 réclame un abonnement a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas
 pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C^{IE}

1892

SOMMAIRE :

Pour le troisième dimanche après l'Epiphanie, 241.—Chronique de la *Semaine Religieuse*, 241.—La Hollande Catholique, 247.—A travers les journaux, 251.—Les débits de boissons à Gotembourg, 251.—Membres de la société d'une messe, section provinciale, décédés en 1891. 252.—Nécrologe ecclésiastique au diocèse de Québec pour 1891. 252.—Petite Chronique, 252.

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche, 24	Janvier	—III ap Ep. S. Timothée.
Lundi, 25	"	—Conversion de S. Paul.
Mardi, 26	"	—S. Polycarpe.
Mercredi, 27	"	—S. Jean Chrysostôme.
Jedi, 28	"	—Du S. Sacrement.
Vendredi, 29	"	—S. Frs de Salcs.
Samedi, 30	"	—Ste Martine.

Elixir Resineux Pectoral



—:—
Voulez-vous ne plus tousser? Faites usage de l'Elixir Resineux Pectoral, le grand remède du jour contre la TOUX, le RHUME et autres affections de la Gorge et des Poumons.

De nombreux certificats émanant de citoyens éminents, de membres du clergé, de communautés religieuses, de médecins distingués attestent l'efficacité merveilleuse de cette préparation.

A défaut d'espace nous ne donnons que le certificat suivant :

Montréal, 27 mars 1890.

Après avoir pris connaissance de la composition de l'Elixir Resineux Pectoral, je crois de mon devoir de le recommander comme un excellent remède contre les affections des poumons en général.

N. FAFARD, M. D.
Professeur de chimie
à l'Université Laval.

—:—
En vente partout — 25 centins la bouteille.

—:—
L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.

Messes basses le dimanche à 5 h. 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h., Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5 h., 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 6 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5 h., 7 et 8 h.—Grand'messe à 9 h.; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h. et 8 h.—Grand'messe à 9 h.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DES VERTUS

Messes basses le dimanche à 6.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Pour le troisième dimanche après l'Épiphanie

L'Épître de ce jour prêche l'humilité et la charité que nous devons avoir les uns pour les autres. On peut la résumer dans les lignes suivantes :

“ Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient.”

A l'amour-propre opposons l'humilité chrétienne, et nous nous croirons moins souvent offensés. Quand on nous offensera, rappelons-nous que si nous ne pardonnons pas, nous prononcerons notre condamnation toutes les fois que nous dirons à Dieu : “ Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.”

Si quelqu'un a porté à notre honneur une atteinte qui nous cause un véritable dommage, qui entrave l'accomplissement de nos devoirs et paralyse nos efforts pour opérer le bien, que la vengeance n'entre pour rien dans la réparation exigée ; agissons en chrétiens, et pardonnons le mal qu'on nous a fait ou qu'on a voulu nous faire.

Chronique de la “ Semaine Religieuse ”

Dans le consistoire du 14 décembre dernier, Léon XIII, comme on s'y attendait, a parlé sur la situation de plus en plus intolérable que lui font les manœuvres de la franc-maçonnerie. “ Ils diffèrent dans leur tactique, a-t-il dit : les uns procèdent ouvertement et brutalement, les autres par des voies détournées et d'une façon en apparence plus douce. Mais ce n'est qu'un artifice, car, à vrai dire, il est hors de doute qu'ils se proposent et suivent le même

but que les autres." En d'autres termes, la politique de Rudini, à l'égard de la papauté, ne vaut pas mieux que celle de Crispi.

Sa Sainteté a aussi dit un mot des troubles qui ont eu lieu à Rome à l'occasion des pèlerinages français ; non pas pour blâmer les pèlerins, mais pour stigmatiser ceux qui les ont outragés. Citons ce passage de l'allocution, afin que nos lecteurs puissent juger par eux-mêmes :

" Sans remonter bien haut, le souvenir est encore présent des actes qu'en octobre dernier ils ont perpétrés presque sous nos yeux. Ne pouvant supporter les manifestations si éloqu岸tes de véritables multitudes et ayant décidé de les troubler à tout prix, ils ont donné cours sans pudeur et sans mesure aux sentiments qu'ils avaient dans le cœur ; ils n'ont pas craint d'attaquer indignement, sans aucun juste motif, en paroles et par voies de fait, des hommes paisibles venus en pèlerinage dans un sentiment de piété et non avec des préoccupations politiques ; Rome tout entière peut attester qu'ils se sont déchainés aussi contre le Souverain Pontife, en mêlant aux injures les menaces."

La presse radicale et maçonnique aura beau dénaturer les faits, c'est le jugement que l'histoire portera sur les incidents du 2 octobre.

Les ennemies de l'Eglise spéculent plus que jamais sur le grand âge de Léon XIII, et guettent avec une fiévreuse impatience le moment où sa mort rendra nécessaire l'élection d'un nouveau pape. Ils voudraient un pape à leur convenance, en communion d'idées avec eux, comme s'il pouvait y avoir accord entre le représentant de Jésus-Christ et les princes des ténèbres. C'est pourquoi ils dirigent déjà leurs attaques contre les membres les plus vénérés du Sacré-Collège, comme le cardinal Parocchi et le cardinal archevêque de Palerme. On dit que S. Sainteté, suivant en cela l'exemple de Pie IX, modifiera, à raison des circonstances présentes, les usages établis pour l'élection de son successeur.

La question de la papauté, comme on le voit, prend donc tous les jours une importance de plus en plus grande. Tout le monde le sent, c'est ce qu'expliquent les préoccupations qui commencent à se faire jour, avec une hâte inconvenante au sujet du futur conclave. Le choix d'un pape—dit une feuille juive de Vienne, la *Nouvelle presse libre*, a toujours constitué "un événement d'une très haute portée politique, qui a toujours attiré l'attention du monde, surtout quand il est lié avec les questions décisives de la politique européenne. Or, rarement la papauté a occupé en Europe une position aussi éminente. La confiscation des Etats Pontificaux a plu-

tôt élargi que diminué l'immense pouvoir spirituel dont elle dispose, et ce pouvoir est sorti victorieux de tous les coups formidables qui lui ont été portés depuis vingt ans. Le pape est, malgré la loi des garanties, un souverain d'une puissance illimitée et il apparaît au milieu des Etats européens groupés en partis adverses comme une gigantesque colonne, et c'est un problème d'une portée incommensurable de savoir lequel des deux groupes entre lesquels est divisée l'Europe aura pour lui l'appui moral de la papauté."

Nulle part, le problème n'a plus d'importance qu'en Italie. Mais nulle part aussi il ne se pose dans des conditions plus critiques. La papauté est pour elle un besoin et un embarras. Son intérêt serait de vivre en bon accord avec elle, et sa destinée est de dépendre de la Révolution. La Providence, toutefois, saura bien résoudre le problème pour le plus grand bien de l'église, à l'heure marquée par le doigt de Dieu.

Dans les derniers jours de novembre s'est tenu à Naples le premier Congrès eucharistique qui ait eu lieu en Italie. La présence des trois Cardinaux Sanfelice, Capececiattro et di Rende, d'environ 60 archevêques et évêques, de plus de cent représentants d'autres évêques, des délégués d'innombrables associations catholiques, sans compter les adhésions des Œuvres eucharistiques de tous les pays, ont presque donné au Congrès de Naples l'aspect d'une assemblée conciliaire.

L'une des résolutions pratiques adoptées par le Congrès a été proposée par le cardinal Sanfelice. Il s'agit de la célébration d'une messe quotidienne jusqu'au jubilé épiscopal de Léon XIII pour obtenir longue vie et prospérité pour N. S. P. le Pape. Tous les évêques présents se sont engagés à instituer dans leurs diocèses respectifs cette œuvre de la messe quotidienne pour le Pape, et il est à prévoir que cette pensée filiale trouvera un écho dans tout le monde catholique. En même temps, pour que les fidèles y concourent avec le clergé, le cardinal archevêque de Naples a proposé, et le Congrès a approuvé d'inviter toutes les âmes d'élite à la communion hebdomadaire jusqu'au jubilé de Léon XIII, à la même intention. Une autre résolution pratique, adoptée à la demande de Mgr Grosselli, a été de donner un nouvel essor à l'église de Saint-Joachim, qui doit être à Rome le monument commémoratif du jubilé de Léon XIII et le siège de l'Œuvre internationale de l'Adoration réparatrice.

Le Congrès a décidé de présenter deux pétitions au Souverain-Pontife, dont l'une, proposée par Mgr Sailua, le pieux et savant

assesseur du Saint-Office, a pour objet d'obtenir que l'Octave de la Fête-Dieu soit célébrée avec la même solennité que celles de Pâques et de la Pentecôte ; et l'autre, proposée par Mgr Galante, chanoine de l'église métropolitaine de Naples, pour obtenir le privilège dont jouit le clergé espagnol, à savoir de célébrer trois messes le 2 novembre, à la Commémoration des défunts.

Une preuve, entre des certaines, que le vent kultur-kampiste a cessé de souffler en Allemagne, c'est la nomination de Mgr Stablewski, comme archevêque de Posen et comme primate de Pologne. Un polonais archevêque et primate de Pologne ! On voit bien que Bismarck n'est plus vice-empereur. Il aurait plutôt supprimé ce siège archiépiscopal que de consentir à cette nomination. La Providence qui dispose de toutes choses, avait tout arrangé en temps, en permettant la disgrâce du fameux potentat.

Le nouveau primate de Pologne a été proposé et nommé par le Saint-Père, à la demande du chapitre métropolitain, qui voyait dans la nomination d'un archevêque de nationalité allemande un danger pour la prospérité de l'Eglise en Pologne ; et M. de Caprivi, dont les chefs du centre vantent d'ailleurs dans les termes les plus élogieux les sentiments justes et bienveillants à l'égard des catholiques, a eu la sagesse d'accepter sans difficulté la proposition du Saint-Siège et de reconnaître aussitôt le nouveau primate, dont les appointements sont à la charge de l'Etat, en compensation partielle des biens ecclésiastiques que l'Etat s'est appropriés.

Le nouveau primate n'est pas un indifférent. Mgr de Stablewski appartient à l'aristocratie polonaise ; c'est un ami de longue date du cardinal Ledochowski, destitué sous Bismarck comme archevêque de Posen et Gnesen, condamné à la prison et exilé en vertu des lois de Mai ; les rapports amicaux des deux prélats étaient notoires. Mgr de Stablewski était en outre député au Reichstag et au Landtag et comptait parmi les orateurs les plus écoutés du centre, et, à certains moments, parmi les plus violents adversaires du gouvernement. Il partageait avec M. de Jajzewski, autre prêtre député, la direction de la fraction polonaise dans les deux Parlements, fraction déclarée par M. de Bismarck ennemie de l'empereur et de la dynastie.

Le gouvernement prussien, s'il avait voulu rester quelque peu dans les anciennes voies, aurait donc pu trouver des prétextes en grand nombre pour refuser son approbation au choix du St-Père ; il a préféré abandonner cette question au Pape, et les catholiques allemands comme les Polonais en montrent une vive reconnais-

sance au gouvernement. Les droits de l'Eglise sont de nouveau respectés et l'Etat s'en trouvera bien.

Le nouveau roi de Wurtemberg, souverain protestant d'un pays dont les trois quarts de la population appartiennent au protestantisme, a saisi la première occasion qui s'offrait à lui, il y a peu de temps, pour promettre spontanément et solennellement aux catholiques de son pays que leurs droits ecclésiastiques seraient protégés et que ses sympathies appartiennent au même degré à ses sujets catholiques et aux protestants.

Voilà le deuxième fait.

Le troisième nous vient de Bavière, patrie du vieux catholicisme, dont le malheureux Dollinger, professeur à Munich, fut depuis son apostasie le soutien le plus puissant.

Sous le régime de Bismarck-Lutz, le vieux catholicisme était l'enfant gâté du gouvernement bavarois. Reinkens et ses apostats avaient le pas sur les archevêques, évêques et prêtres catholiques; ils touchaient des appointements considérables pris sur les biens ecclésiastiques confisqués; ils jouissaient des églises volées aux catholiques, etc.

Là aussi, les rôles sont intervertis. Le gouvernement vient de donner raison aux évêques qui ont réclamé, en se basant sur le concordat et sur les lois bavaroises. Défense a donc été faite à M. Reinkens de porter les insignes épiscopaux, et aux prêtres vieux catholiques d'endosser les habits sacerdotaux. En outre, il est défendu aux vieux catholiques de sonner les cloches à l'occasion de leurs services religieux.

Le vieux catholicisme se mourait depuis quelques années en Bavière. Maintenant, on peut dire qu'il est mort, puisqu'il ne touchera plus d'appointements. En effet, "pas d'argent pas de Suisse" est surtout vrai quand il s'agit des apostats.

Un autre fait dans le même ordre d'idées s'est passé tout récemment au jubilé sacerdotal de Mgr. Klein, évêque de Limbourg (Nassau). Après une lettre autographe de Léon XIII, la première dépêche de félicitations arrivée au palais épiscopal venait de Guillaume II, et lui conférait une des plus hautes décorations prussiennes. Sont arrivées ensuite des dépêches analogues du grand duc et de la grande duchesse de Bade, et parmi les personages officiels présents, on remarquait le gouverneur de Hesse-Nassau, les dignitaires de la cour d'appel de Francfort, et les chefs militaires.

Il ressort de tous ces faits que les catholiques allemands ont re-

gagné presque tout le terrain perdu sous Bismark. Ils ne désespèrent même pas de vaincre sur le terrain de la liberté des couvents et de l'enseignement. Voilà ce que produit l'union, quand les catholiques ont le bon esprit de ne faire qu'un cœur et qu'une âme.

Le parti révolutionnaire, maître pour le moment des destinées de la France, a peur du programme : " union de la France chrétienne." Aussi, il travaille à creuser davantage et à élargir le fossé entre la République d'un côté, et les conservateurs de l'autre. C'est à cela que tendent évidemment les récentes interpellations sur l'attitude du clergé et la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Cette dernière proposition rejetée seulement par une majorité de vingt voix, reviendra prochainement sur le tapis et finira par être décrétée, si le parti-antirévolutionnaire ne réussit pas à balayer du pouvoir les sectaires actuels. La séparation de l'Eglise et de l'Etat est un des articles de la franc-maçonnerie, qui vient de décider que le temps est arrivé de passer cette mesure. Quand on lit le nombre d'énormités débitées au Sénat et à la Chambre des députés, sur ces deux questions, on remercie le bon Dieu de savoir ce que l'on dit, et de parler bon sens, au moins généralement.

Tout le monde a lu le récit de l'odieuse incident soulevé par l'illustre Floquet qui, malgré la réserve que lui impose son rôle de président, a osé affirmer que Pie IX était franc-maçon. C'est le même polisson qui, on se le rappelle, en 1867, criait aux oreilles du Czar de Russie : " Vive la Pologne, Monsieur. " C'est ainsi que les médiocrités cherchent à capter l'attention publique Gambetta avait été particulièrement heureux en disant : " Floquet est un dindon qui a une plume de paon dans le derrière. " Rien n'est plus juste.

Il a dû regretter son incartade, car les députés catholiques montrant une énergie que malheureusement ils n'ont pas toujours, ont eu le mérite d'arrêter la suite de la discussion, et de contraindre le président de s'excuser. J'ai lu cette affirmation dans le dictionnaire de Larousse, dit-il piteusement. Il mentait encore, car le franc-maçon Larousse n'affirme pas, mais parle seulement d'une manière dubitative. C'est un de ces pourfendeurs, comme nous en avons ici, dont l'étalage de science qui n'en impose qu'aux badauds, se fait uniquement aux dépens de Larousse.

Quelques jours après ce débat dans lequel Mgr Freppel avait été rappelé à l'ordre, M. Floquet a eu à faire l'éloge de l'illustre évêque d'Angers, dont la France entière déplore la perte. C'est justice de dire qu'il été digne et impartial, comme le prouvent les citations suivantes :

“ Messieurs, vous le savez déjà comme toute la France, la Chambre vient de faire une perte cruelle.

“ Dans ces cathédrales, où lui-même il a fait entendre tant d'oraisons funèbres dont quelques-une ressteront historiques, Mgr l'évêque d'Angers sera glorifié par l'Eglise pour les services qu'il lui a rendus et pour ses vertus.

“ Ici je dois adresser, au nom de l'Assemblée, notre dernier et respectueux salut au collègue éminent qui laissera un grand vide parmi ceux qui l'entouraient de plus près, et qui marquera à la tribune française. (Applaudissements).

“ Cette éloquence était bien celle qui convient aux libres délibérations des assemblées politiques ; prodigue d'elle-même, toujours prête à la lutte, armée depuis longtemps sur toutes les questions, également à l'aise dans la revendication des plus grands principes et dans le maniement de la tactique la plus souple, elle valut à notre collègue plus d'un succès parlementaire.

“ Elle eut la bonne fortune de réunir plusieurs fois tous les cœurs dans une émotion commune..... ”

La Hollande Catholique.

De Limburg, en Hollande, où il y a un Collège missionnaire des Pères français qui étaient expulsés de la France en 1830, le R. P. Thiriot, O. M. I., a écrit une lettre dont nous reproduisons une partie notable qui, nous le pensons, intéressera fortement les lecteurs de la *Semaine Religieuse*. “ Ce pays étranger, dit-il, n'est pas sans charme. Quoiqu'on n'y trouve ni le ciel azuré d'Italie ni les panoramas grandioses des Alpes, il ne faut pas s'imaginer que nous sommes toujours enterrés dans des brumes épaisses, ni que nous demeurons au milieu de plaines marécageuses, stériles et monotones. Au contraire, la partie de la Hollande que nous habitons est d'un aspect agréable, très varié et très pittoresque, pendant que le climat est parfaitement salubre. Cette partie de la Hollande mérite bien le nom de “ Petite Suisse ” qui lui a été donné. Même on trouve ici des choses curieuses qui n'existent pas partout. Les collines qui charment la vue par leurs méandres compliqués sont percées par des passages ou galeries souterraines et sinuées qui le croisent en tous les sens, et forment une espèce de labyrinthe d'une vaste étendue. L'opinion générale est que ces excavations sont d'ancienne date et furent formées par l'extraction de la pierre dont on s'est servi pour construire les bâtisses de Maestricht et les autres villos avoisinantes. On a fait ici beaucoup de découvertes d'une très grande valeur, tant pour la géologie que

pour l'histoire naturelle, et on a recueilli des restes et des débris d'animaux aquatiques, de coquillages et de grosses tortues. Souvent j'ai visité ces passages et galeries et toujours avec un intérêt renouvelé. On marche après un guide qui porte des flambeaux allumés et on se trouve premièrement dans une espèce de passage assez large pour qu'une voiture puisse facilement passer. A mesure qu'on avance on n'aperçoit que des voûtes fantastiques et escarpées, qui se présentent dans tous les sens; quelques-unes parmi elles sont d'une élévation énorme et sont appuyées sur des colonnes taillées dans la pierre même; quelquefois ces voûtes et ces piliers ressemblent à d'immenses temples, quelquefois à des aqueducs qui se suivent tant loin que la vue peut s'étendre.

Ces péristyles, ces dômes, ces voûtes, ces passages forment un tout tellement varié et compliqué que, quand on se trouve au milieu de ce labyrinthe, on ne sait plus comment on y est entré ni comment on en sortira. Pendant la révolution française, il est certain que ces grottes ont servi d'asile aux prêtres et aux fidèles qui étaient obligés de fuir devant les troupes républicaines qui poursuivaient avec rage tout ce qui appartenait à la religion catholique. Traqués comme des bêtes sauvages, les fugitifs se trouvaient forcés de rester des mois dans ces cavernes, et même, là encore, ils encouraient le risque d'être découverts.

Les soldats révolutionnaires étaient déjà sur leur piste quand le guide (qu'ils avaient forcé à prendre part à leur chasse à l'homme), se servant d'une ruse pour les dépister, les conduisit dans des détours tellement embrouillés qu'à la fin, épuisés de fatigue, ils se décidèrent de chercher une issue pour sortir de ces passages interminables et d'abandonner pour le moment leur dessein barbare.

Des tableaux ébauchés sur les murs représentent cette histoire émoivante, et aussi on y voit inscrits les noms de ceux qui ont reçu le saint baptême dans ces cavernes. Les chapelles où, comme dans les catacombes de Rome, la sainte messe était célébrée, sont précieusement conservées et, en les approchant, on se sent pénétré des mêmes sentiments de piété et de respect qu'on éprouve dans Rome, cette cité de martyrs.

Tout ceci donne une certaine renommée à Fauquemont, la petite cité si bien connue des voyageurs, qui n'est qu'à cinq ou six milles de distance de Mäestricht. Chaque année pendant l'été, elle est visitée par un nombre considérable d'étrangers qui viennent des pays environnants, spécialement de l'autre bout de la Hollande, pour jouir des délices de la vue champêtre et respirer notre air si pur et si salubre. C'est tout près de cette oasis de

Limburg que la divine Providence a daigné nous choisir une demeure. Au sommet du plateau, voyez-vous une grande bâtisse surmontée d'une croix ? C'est notre Juvénat, une pépinière d'apôtres, où au-delà de 150 étudiants se préparent à la sublime vocation de missionnaire.

Ce qui fait tant admirer et aimer Limburg, c'est le sentiment profondément religieux de ce peuple si vraiment chrétien.

L'influence néfaste du mal n'a pas encore fait de ravages parmi les Limbourgeois, et la foi, pour laquelle leurs ancêtres ont livré tant de combats héroïques, a été conservée ici jusqu'à nos jours dans toute sa pureté; et je bénis et je loue le bon Dieu de ce qu'il existe des pays si parfaitement catholiques et si fiers de l'être. Le cœur se réjouit en voyant la piété de ces gens se manifester de mille manières. Avec quelle ferveur ils assistent aux offices du dimanche ! quel recueillement à l'église ! C'est édifiant de les voir, jeunes comme vieux, récitant le Rosaire, les bras en croix au pied d'une statue de la Sainte Vierge. Inutile de remarquer combien les prêtres sont bien reçus ici. Nous sommes touchés des marques de respect qu'ils témoignent pour l'habit religieux; les petits enfants accourent pour nous offrir la main et nous saluent en criant : " Loué soit Jésus-Christ " !

Mais la foi de ces braves gens se surpasse dans leur dévotion au Saint-Sacrement. Ils ne se contentent pas de visiter Notre Seigneur dans le Sacrement de son amour, ou de recevoir le divin Hôte dans leurs cœurs, mais ils veulent aussi lui rendre un culte solennel et public. Pour se former une idée de leur enthousiasme, si remarquable dans une race dont le sang-froid est si bien connu, il faut assister à une de leurs processions du Saint Sacrement. Je me rappelle qu'un jour notre vénérable Provincial, le Père Rey, (qui dans ce temps-là visitait les maisons en Hollande) fut invité par le curé de la paroisse à présider une de ces cérémonies et à porter la Sainte Hostie. Que son cœur d'apôtre fut ému ! Il versa même des larmes d'attendrissement en assistant à ce triomphe de Notre Seigneur Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie. Tristement il se rappelait qu'en France on a défendu que le Saint Sacrement soit porté dans les rues, tandis qu'ici les routes étaient jonchées de fleurs et, devant chaque maison, un reposoir avait été préparé et orné de fleurs, de statues, de candélabres, et des arcs de triomphe avaient été érigés de tous côtés. Les joyeux carillons des cloches se faisaient entendre ainsi que les voix stridentes des trompettes et le tonnerre des canons. Tous ces bruits se joignant aux voix des fidèles qui priaient tout haut, et aux chœurs des

jeunes gens qui chantaient des hymnes, faisaient un concert des plus harmonieux.

Les églises, qui sont très nombreuses dans ce pays, sont bien tenues, ornées avec goût et d'une propreté exquise. L'intérieur des maisons aussi est excessivement propre et la place d'honneur est toujours donnée au crucifix et aux images de la Sainte Vierge et des saints.

À chaque pas, on voit une croix. On la voit partout, dans les sanctuaires de famille comme dans les places publiques, sur les chemins et dans la solitude des champs; partout elle est vénérée.

Je ne finirais pas si je racontais toutes les pieuses pratiques des Limbourgeois, mais ce que j'ai dit suffit à faire connaître que c'est la religion qui tient la première place parmi ce peuple. Et, en retour, n'est-ce pas que le ciel leur prodigue ses meilleures bénédictions? L'aisance, la prospérité, la paix et le bonheur habitent sous leurs toits de chaume. Ils estiment hautement leur privilège d'avoir donné un asile à tant de religieux et de prêtres expulsés. Dans le seul diocèse de Ruremonde il y a au-delà de deux cents couvents, et combien d'exilés y ont trouvé refuge et protection! Jamais je n'oublierai un noble exilé qui y a passé huit années inconnu de tout le monde, demeurant dans une maison modeste à côté de la nôtre. Dans le village on le regardait comme un propriétaire des Provinces du Rhin, qu'un revers de fortune avait obligé de quitter son pays. Le prétendu propriétaire n'était autre que Monseigneur Birkman, évêque de Münster, que la loi de Prusse avait forcé de s'absenter de son diocèse. Ce digne pasteur a voulu conserver son *incognito*, afin de pouvoir diriger son diocèse et continuer ses rapports avec ses ouailles. Ainsi, il s'est caché sous le nom significatif de Monsieur Berger, et il a tenu secret son rang en se donnant pour un simple laïque. Tous les matins après avoir dit sa messe, dans sa chapelle privée, à une heure très matinale, Mons. Berger se rendait à la messe de la paroisse, afin de donner le bon exemple. Chaque dimanche on le voyait à la grande messe, assis au pied de la chaire, écoutant attentivement la parole de Dieu. À chaque grande fête on le voyait prendre sa place parmi les fidèles, se préparant pour le sacrement de Pénitence. Les jours de ces grandes fêtes il ne disait pas sa messe, faisant le sacrifice de ce qui était si cher au cœur d'un évêque, et il s'approchait de la Sainte Table, à la paroisse, avec une piété qui aurait dû révéler la véritable qualité du communiant.

Tous les gens de la paroisse l'aimaient et le vénéraient, et s'il s'était fait connaître avant son départ, ils lui auraient décerné une véritable ovation. Mais son humilité excessive ne le lui permet-

tait pas, et Monseigneur Brinkman est rentré dans son diocèse sans avoir découvert sa haute dignité à aucune personne. Quelle fut notre surprise, quand la vérité s'est fait jour dans le village, d'apprendre que c'était d'un saint évêque que nous avions partagé les honneurs et les épreuves de l'exil. A son retour dans son diocèse de Münster, Monseigneur a eu la bonté de se souvenir des Pères Oblats, ses anciens voisins à Limburg, et a eu la bonté de leur envoyer, avec sa bénédiction, ses meilleurs souhaits pour leur prompt retour dans leurs communautés en France. Que les bons souhaits de cet illustre Prince de l'église soient bien vite réalisés ! C'est la prière que nous adressons à notre bonne Mère du ciel : *Ad te clamamus, exules filii Galliæ.*

A travers les journaux

On lit dans " l'Union, " de St-Hyacinthe :

" Révolution ! horreur, dit-on. C'est effrayant, il est vrai ; mais *c'est une chose nécessaire dans la vie d'un peuple ; c'est le baptême régénérateur ; c'est la rosée divine qui fait germer dans le sol de la patrie la semence sacrée de la liberté que la main de Dieu y a déposée.*"

Les phrases creuses et les mots sonores attestent une tête qui a plus de toupet que de cervelle.

Le " Canadien " prétend qu'un des membres du nouveau ministère représente le clergé.

Cette insinuation, fut-elle fondée, n'est certainement pas de nature à *incriminer* celui qui en est l'objet. Quant au clergé, il trouverait le " Canadien " bien aimable s'il voulait lui rendre son change, en l'ignorant autant qu'il en est ignoré lui même.

Les débits de boissons à Gotembourg

Au congrès d'hygiène, tenu récemment à Londres, on a fait connaître le système employé par une ville de Suède pour combattre l'alcoolisme et empêcher, en même temps, le dimanche de devenir un jour de débauches. A Gotembourg, les établissements de boissons sont affermés à une Société unique, qui ne peut donner à ses actionnaires qu'un dividende déterminé, le surplus étant distribué à des établissements charitables ; les gérants des débits sont payés suivant un traitement fixe. Ils n'ont donc aucun intérêt à pousser à la consommation. Enfin, point important, les établissements sont fermés du dimanche au lundi. Les résultats obtenus par ce système sont, paraît-il, remarquables.

Membres de la société d'une messe, section provinciale,
décédés en 1891

M. M. Tassé, St-Jacques, Simard, Gratton, Desnoyers, Halde, Séguin, Plinguet, Quevillon, Lapalme, Jodoin, Dufresno, Prévost, Brassard, Normandin. (1)

Nécrologe ecclésiastique du diocèse de Québec pour 1891.

M. l'abbé L. Beudet, prêtre du Séminaire de Québec, âgé de 61 ans. Date du décès, 21 mai, 1891

N. B. En 1890 le nombre des prêtres décédés a été de huit.

PETITE CHRONIQUE

Les Quarante-Heures auront lieu au couvent de S. Anselme, le 25 ; à Ste Germaine, le 26 ; à Kamouraska, le 28 ; à S. Lambert, le 29.

Guy de Maupassant est à l'hôpital des fous. Si tous les romanciers *ejusdem farinae* allaient le rejoindre, le monde ne s'en porterait pas plus mal.

Le Sacré Collège vient de perdre deux de ses membres : le cardinal Siméoni, Préfet de la Propagande, décédé à l'âge de 76 ans, et le cardinal Manning, archevêque de Westminster, décédé à l'âge de 84 ans.

Le R. P. Gabriels, recteur du grand séminaire de Troy, est nommé évêque d'Ogdensburg. Il est né en Belgique.

M. l'abbé J. O. Soucy, curé de St-Roch des Aulnets, est décédé le 12 du mois courant, à l'âge de 51 ans. Il était miné lentement depuis six ans, par la maladie à laquelle il a succombé. Il appartenait à la Société S. Joseph, à la Congrégation du collège de Ste Anne et à la section diocésaine des messes.

M. l'abbé C. A. Collet, du collège de Ste Anne, est à l'Hopital-Général pour quelques semaines. Il souffre d'une laryngite dont la guérison ne demande qu'un peu de repos.

Il n'y a guère de changement dans l'état de Mgr Méthot.

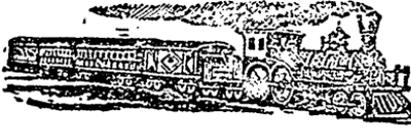
Les journaux européens publient, à tour de rôle, sur la situation politique actuelle de la Province de Québec, des appréciations qui n'ont ni queue ni tête.

(1) Le nom de Mgr. Labolle, décédé en 1891, ne figurait pas sur la liste des membres.

CATECHISME

DE L'ENCYCLIQUE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS

A VENDRE Au bureau de la "SEMAINE RELIGIEUSE."
PRIX : 5 cents l'exemplaire ou 3 piastres le cent



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ARRANGEMENTS D'HIVER

Commençant **LUNDI** le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Laissent Québec pour Ste-Anne, à 7.55 a. m. et 5.40 p. m.

Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m., 1.05 p. m.,

AVIS

Les **SAMEDIS**, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m., au lieu de 12.00, et arrivera à Québec à 1.35.

LE DIMANCHE

Laissent Québec pour Ste-Anne, à 7.45 a.m. 2.00 p.m. 5.40 p. m.

Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m. et 1.05 p. m., 5.05 p. m.

Pour les taux s'adresser au fret et des passagers s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

LE CATECHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

"Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa."

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Cornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DEREPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMB & Co.... De Toronto
SOUBEURT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co.

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. O'BHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc.—M Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Union.

BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS DE MUSIQUE

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puisseance. Vin de Table ou Claret de première qualité.
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LEVIS

SPECIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général, Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.